

## Interdiction de l'entrée des bêtes à cornes en Angleterre.

nution de la qualité de la crâse du sang, par insuffisance d'albuminoïdes dans les substances qui servent d'aliments à l'homme ou à l'animal.

“ De temps à autre, l'on rencontre des cas d'hydropisie qui n'offrent aucune affection organique absolue, mais seulement une condition hyperœmique du sang. On est obligé d'en conclure que l'épanchement dépend de cette condition. Andral mentionne une famine pendant laquelle la classe pauvre avait été réduite à se nourrir de racines et d'herbes qui croissaient dans les champs; un grand nombre de personnes devinrent hydropiques. Ce fait n'a pas toujours été remarqué dans les temps de disette; mais une curieuse expérience de Brucke le confirme. Il renferma une grenouille, ayant le nerf sciatique de l'une de ses cuisses coupé, dans un bocal en verre et l'y garda plusieurs mois. Si la grenouille était nourrie d'une façon insuffisante, il se produisait un œdème à la jambe dont le nerf sciatique était coupé. Une nourriture animale abondante faisait cesser cet œdème, qui revenait lorsque l'animal était de nouveau épuisé par la faim. L'apparition de l'œdème dans la cuisse affectée démontre l'effet de l'abolition de l'influence nerveuse, en déterminant l'hydropisie locale. La même chose s'observe quelquefois dans la paralysie infantile. Le Dr Laycock a plus d'une fois attiré l'attention sur de semblables faits.

“ En ces occasions, il est très probable que la proportion d'albumine dans le sang est diminuée, car il est évident que la quantité de cette substance fournie par la nourriture était amoindrie. Lorsqu'elle provient de causes cardiaques ou rénales ou des deux, combinées avec une altération de la crâse du sang, la tendance à l'épanchement hydropique est très prononcée. Il est tout à fait remarquable de voir jusqu'à quel point l'hydropisie devient générale. Le péricarde, les deux plèvres et le péricarde sont quelquefois remplis de fluide, le tissu oranéen partout pénétré d'infiltrations, les cellules des poumons chargées d'un sérum écumeux, les tissus du cerveau humides et le fluide subarachnoïde bien augmenté. De fait, il semble que les vaisseaux n'offrent plus de barrières capables de contenir le fluide, mais lui permettent de s'échapper dans toutes les parties qu'il traverse. Souvent il est facile de voir après la mort comment les muqueuses transparentes ont perdu cette apparence. Elles paraissent épaisses et ont une teinte grisâtre comme si elles étaient bouillies dans le fluide. Il ne peut y avoir le moindre doute que cela ne dépende d'un épaississement chronique et d'une augmentation de leur couche fibreuse.”

En étudiant la question à ce point de vue, l'on se convaincra que l'on devrait faire attention à la qualité de la nourriture que l'on sert aux animaux et surtout voir à ce que celle-ci soit suffisamment riche en albuminoïdes.

---

### STATISTIQUE DE LA MALADIE DES ANIMAUX À PICTOU, N.-E. SEPTEMBRE 1881.

(Compilée par WILLIAM McEACHRAN, M.D., M.V.)

	Totaux.
Nombre d'animaux perdus.....	1,396
Perdus durant cette saison.....	203
Actuellement sains.....	947
Actuellement malades.....	37

---

#### MESURES NÉCESSAIRES POUR FAIRE DISPARAITRE LA MALADIE.

En attirant votre attention sur ce qui suit, j'ai l'honneur de vous faire connaître :—

I. Qu'une maladie contagieuse sévit à un degré limité dans différentes parties du comté de Pictou, province de la Nouvelle-Ecosse;

II. Que la nature de cette maladie n'a pas encore été déterminée et qu'une enquête plus approfondie est nécessaire pour en découvrir les causes premières et la pathologie;